

**DOCUMENT COMPLÉMENTAIRE 4** **Étape 2- Séance 3*****Un hivernage dans la glace*****LE JOURNAL DE BORD DE CHRISTOPHE COLOMB**

Lors de son voyage sur l'océan Atlantique, alors appelé mer océane, Christophe Colomb rédige un journal de bord destiné à informer les souverains d'Espagne du déroulement de son aventure.

« En cette présente année 1492, à la suite des informations que j'avais données à Vos Altesses au sujet des terres de l'Inde et d'un Prince appelé grand Khan, elles pensèrent m'envoyer, moi, Christobald Colon, aux Indes. Elles m'ordonnèrent de ne pas aller par voie de terre vers l'est, mais par l'Ouest, par où nous ne savons pas si quelqu'un est déjà passé.

Je partis de la cité de Grenade et je me rendis à la ville de Palos qui est un port de mer où j'armai trois navires bien adaptés à une telle entreprise. Je quittai ce port, bien approvisionné en vivres et avec de nombreux marins, le troisième jour du mois d'août 1492, un vendredi, une demi-heure avant le lever du soleil.

Vendredi 3 août

Nous partîmes vendredi 3 août 1492, à huit heures. Nous allâmes vers le sud, jusqu'au coucher du soleil, sous un vent vif, pendant soixante milles qui font quinze lieues ; ensuite au sud-ouest, puis au sud quart sud-ouest, qui était le chemin des canaries.

Dimanche 9 septembre

Ce jour-là, nous perdimos complètement de vue la terre. Craignant de ne pas la revoir de longtemps, beaucoup soupiraient et pleuraient.

Jeudi 27 septembre

Nous naviguâmes sur notre chemin de l'ouest. Nous fîmes, entre jour et nuit, vingt-quatre lieues [...] Beaucoup de dorades apparurent ; les marins en tuèrent une. Ils virent un paille-en-queue.

Jeudi 11 octobre

À la deuxième heure après minuit, la terre parut, distante de deux lieues. Je mis en panne, attendant jusqu'au vendredi où nous arrivâmes à une petite île qui, dans la langue des indiens, s'appelait Guanahani.

Alors, on vit des gens nus et je me rendis à terre dans ma barque armée.

Samedi 13 octobre

Les indiens vinrent vers le navire dans leurs pirogues. J'étais attentif et m'employai à savoir s'il y avait de l'or. J'ai remarqué que quelques-uns d'entre eux en portaient un petit morceau suspendu à un trou qu'ils ont au nez.

Mardi 23 octobre

Je voudrais aujourd'hui partir vers l'île de Cuba, que je crois être Cipango sur les indications que me donnent ces gens de sa grandeur et de sa richesse. »

D'après Christophe Colomb, extraits du *Journal de bord*, 1492-1493.